





La vente de la succession Pierre Bergé comprend le contenu de ses résidences, dont celui de son mas à Saint-Rémy-de-Provence. Un cadre intime et poétique, qui était le jardin secret de l'homme d'affaires.

Texte et photos Éric Jansen

peine un an après le décès de Pierre Bergé survenu le 8 septembre 2017, son héritier Madison Cox se sépare de ses différentes maisons et vend leur contenu. Du 29 au 31 octobre, Sotheby's (en collaboration avec Pierre Bergé & Associés) dispersera aux enchères plus de 800 lots, provenant des résidences de Paris, Tanger, Deauville et Saint-Rémy. Le produit de cette vente est destiné à la fondation Pierre Bergé-Yves Saint Laurent, à Paris, et à la fondation Jardin Majorelle, à Marrakech. Dans une interview au Figaro, Madison Cox a expliqué avoir retenu la leçon apprise auprès de son mentor connu pour son appétit de collectionneur, mais guère porté sur la nostalgie : « Il ne faut jamais avoir de regret, i jamais regarder derrière et emporter les souvenirs dans sa tête... » Une page dans l'histoire du goût se tourne donc, de façon définitive. Comme Pierre Bergé aimait le répéter : « Les objets et les œuvres d'art sont toujours en transit, nous n'en sommes que les dépositaires. » Adieu le cabinet de curiosités de la rue Bonaparte composé d'un rez-de-jardin décoré par François-Joseph Graf et d'un premier étage signé Roberto Peregalli. Adieu le parfum orientaliste de la villa Mabrouka, à Tanger, où Jacques Grange avait, l'été dernier, refait la décoration et aménagé les accès pour un Pierre Bergé condamné au fauteuil roulant. Adieu la datcha en Normandie, sise à côté du Château Gabriel, où le décorateur avait créé de toute pièce un refuge hors normes dans l'esprit des Ballets Russes. Adieu, enfin, le mas de Saint-Rémy-de-Provence. Des quatre propriétés, cette maison est peut-être celle qui compte le moins pour Madison Cox car elle est liée à une période de la vie de Pierre Bergé où il ne figure pas... Nous sommes au début des années 1990. Le compagnon d'Yves Saint Laurent rend visite à Jacques Grange et Pierre Passebon qui viennent de s'installer dans un petit mas, à cinq minutes de Saint-Rémy. Pourtant habitué aux univers somptueux, il tombe immédiatement sous le charme de l'ambiance provençale, rustique et poétique des lieux. Est-ce qu'elle lui rappelle ses années heureuses avec Bernard Buffet, lorsque les deux jeunes gens avaient été pris sous l'aile de Jean Giono à Manosque ? La maison en pierre où le couple partageait désir de création et rêve de gloire est dans les Alpes-de-Haute-Provence, mais sans doute l'atmosphère n'y était pas si différente.

## Une parenthèse idyllique

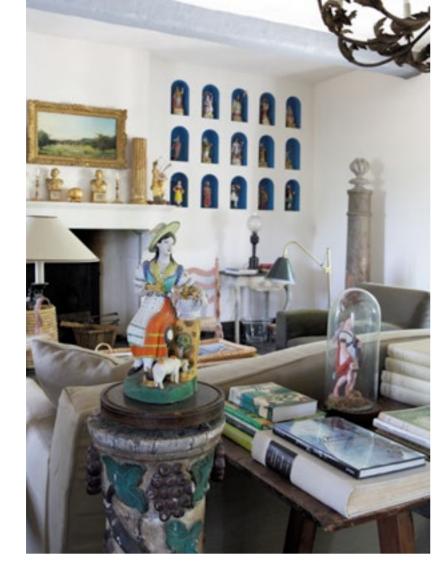
D'autant qu'un autre élément explique cette envie de vie bucolique : Pierre Bergé s'est alors épris d'un garçon qui travaille au studio de la maison de couture – Robert Merloz. Séduit par sa beauté préraphaélite et croyant en son talent, il va lui apporter un soutien sans bornes et vivre avec lui une parenthèse amoureuse. Au courant, Yves Saint Laurent ferme les yeux. Le couple arpente donc la Provence, le cœur en bandoulière. Tout est prétexte à se distraire. La chine à l'Isle-sur-la-Sorgue devient un de leurs passe-temps favoris et pourquoi ne pas entreposer toutes leurs trouvailles dans une maison de village ? Jacques Grange se souvient : « Émile Garcin lui faisait visiter de grands mas, qui n'intéressaient absolument pas Pierre. Ce qu'il voulait, c'était être près du centre de Saint-Rémy, avec un bout de jardin. » Il trouve finalement son bonheur, grâce à une petite agence immobilière. « C'était vraiment au début une maison modeste », commente l'architecte Hugues Bosc, contacté pour les travaux. « Nous l'avons entièrement refaite. Il y avait une pièce en bas, deux chambres en haut pour Pierre Bergé et pour Robert Merloz. Une cour, un arbre et un garage qu'on a transformé en chambre d'amis. » Située près de l'avenue Vincent van Gogh, la maison est baptisée « mas Théo ». Le jeune styliste s'occupe de la décoration qui décline « les couleurs Côté Sud ». L'aménagement de la cour et du jardin est confié à un ami d'Hugues Bosc, le paysagiste Michel Semini



Lorsqu'il n'était pas dans son appartement parisien, Pierre Bergé aimait se rendre en Provence où il vivait très simplement. La petite salle à manger avait été décorée par Jacques Grange dans le goût provençal. L'assiette de Picasso et la collection de santibelli témoignaient toutefois de la particularité du maître de maison.

Au fil des années, Pierre Bergé acheta les maisons mitoyennes et les transforma. Pour pouvoir contempler la vue, il imagina un vaste préau où il aimait prendre le thé. En dessous, une serre sera ensuite aménagée en chambre.





Dans le salon, au-dessus de la cheminée, un paysage de Paul Guigou encadré des santibelli. Lui fait face la toile la plus importante de toutes, une nature morte de Bernard Buffet de 1952.



Une troisième étape intervient lorsque la maison mitoyenne est à vendre. Entièrement démolie, elle laisse la place à une cave à vin au sous-sol, une serre au rez-de-chaussée et à un vaste préau, à l'étage, d'où Pierre Bergé peut contempler la vue alentour, au-dessus d'un jardin de buis taillés. La propriété est à présent importante, mais le maître des lieux garde les murs de séparation afin de composer des ambiances différentes et créer des surprises. Les années passent. Robert Merloz est parti suivre une autre route, mais Pierre Bergé garde intacte la décoration de son ancien protégé. Il demande toutefois à Jacques Grange d'intervenir dans le mas Théo: « J'ai refait le petit salon, la salle à manger, sa chambre au rez-de-chaussée... » C'est là qu'il passera son dernier été, avant d'être emmené à l'hôpital d'Avignon et d'y fermer les yeux. Lui qui avait connu tant d'endroits luxueux gardera comme dernière image la simplicité élégante et poétique d'un mas provençal.

## D'un mas à l'autre

Ce duo l'ignore encore, mais il n'est qu'au début d'une grande aventure architecturale. En 1992, Pierre Bergé achète le terrain voisin pour y faire une piscine. « Pour le pool house, il m'a dit : "Je voudrais une petite folie, vous voyez ce que je veux dire..." Je ne voyais pas vraiment, alors je me suis inspiré de la Villa Adriana à Rome, les colonnes, les arcades et j'ai ajouté un toit. » La réalisation d'Hugues Bosc semble convenir, puisqu'il poursuit l'année suivante : « En réponse au pool house, j'ai fait une serre et, sur le côté, deux chambres marocaines. Tout cela au pas de course car Pierre Bergé était toujours pressé. » Sur un mur du jardin, les deux hommes ont l'idée de fixer un miroir... « De l'autre côté, il y avait une maison qui tombait en ruine et on se disait que, peut-être, un jour, nous pourrions faire une porte... » En 1995, le propriétaire meurt et Pierre Bergé rachète la maison. Non seulement elle lui permet de s'agrandir, mais son histoire le séduit : elle avait appartenu à Marie Mauron, surnommée « la Colette provençale » et dont il appréciait beaucoup les livres. Entièrement repensée, la maison est baptisée « mas Vincent » et Pierre Bergé s'y installe, laissant le mas Théo aux amis. Dans le salon, Robert Merloz fait preuve d'une grande audace décorative - qui se révèle payante -, en imaginant une trentaine de niches destinées à accueillir la collection de santibelli que s'est constituée le couple au fil de ses virées chez les brocanteurs et en rachetant celle de Pierre Passebon. Leur fait face un grand tableau de Bernard Buffet, de 1952. « Il est très beau, c'est normal, c'est quand j'étais là... », avait coutume de commenter Pierre Bergé. Le mobilier est provençal, chiné lui aussi, les boutis dans les chambres d'amis achetés chez Michel Biehn.

## **TOUT LE JAPON AVEC ANA**

ANA (All Nippon Airways) dessert Tokyo/Haneda au départ de Paris/CDG et des grandes villes de France.

1re compagnie aérienne au Japon, ANA dessert 51 destinations dans l'archipel à raison de plus de 1 000 vols/jour. Tarif unique avantageux sur les vols intérieurs.

ANA est également primée en raison de l'excellence de son service "Compagnie aérienne 5 étoiles" pour la 6e année consécutive.

We Are Japan.





